Différences générationnelles dans les causes de l’abstention en Suisse

Reto Mitteregger, Thomas Jocker
6th November 2026



En Suisse, le taux de participation électorale stagne autour de 45 %. Pour certains groupes, il est même en baisse : les jeunes Suisses se rendent de moins en moins souvent aux urnes. Une nouvelle étude analyse les raisons de cette tendance et propose des pistes de réflexion sur l’avenir de la participation électorale chez les jeunes d’aujourd’hui.



L’un des constats empiriques les mieux documentés en science politique est que les citoyen-nes plus âgé-es sont plus enclin-es à voter que les plus jeunes. Il est tout aussi bien établi que la participation électorale présente également une composante générationnelle : même en tenant compte empiriquement des effets de l’âge, les jeunes générations s’abstiennent plus

souvent de voter que les précédentes.

Effet de générations ou de l'âge?

Il est crucial de comprendre si les raisons de l'abstention varient selon les générations pour la Suisse – où le taux de participation électorale est très faible comparé à d'autres pays européens et où les disparités générationnelles en matière de participation sont régulièrement constatées. Il est essentiel de déterminer si ces raisons sont liées à l'âge (changements dus au vieillissement biologique et psychologique ou à des facteurs socio-économiques) ou à l'effet de cohorte (résultant de comportements et d'attitudes stables acquis au début de l'âge adulte). Il ne s'agit pas d'une simple question méthodologique, mais d'une question aux implications sociétales importantes.

Si la participation électorale et ses motivations sous-jacentes varient principalement en fonction de l'âge, elles évolueront pour chaque individu au fil du temps, tout en restant globalement stable d'une génération à l'autre. En revanche, si les différences de motivation électorale sont dues à des effets générationnels, il faut envisager une évolution durable et progressive des normes de participation. Il est donc crucial de distinguer ces deux explications pour comprendre les tendances futures de la participation électorale et identifier les moyens de contrer un éventuel déclin.

Causes de l'abstention

Pour expliquer le faible taux de participation électorale, particulièrement marqué chez les jeunes générations, les études existantes ont principalement cherché à l'expliquer par des facteurs socio-économiques, tels que le niveau d'éducation ou le revenu, ou par le contexte de socialisation. Or, il est surprenant de constater l'absence d'analyse des raisons invoquées par les électeur-rices pour justifier leur abstention dans les travaux consacrés aux différences générationnelles de participation électorale.

Notre étude visait donc à déterminer les raisons invoquées par les non-votants pour justifier leur abstention électorale au fil du temps. Pour notre analyse empirique, nous nous appuyons sur les enquêtes post-électorales SELECTS, qui constituent un ensemble de données unique puisque non seulement les motivations et taux de participation ont été enregistrés, mais aussi les motifs et raisons de l'abstention pour toutes les élections au Conseil national de 1995 à 2023. Notre démarche se déroule en deux étapes. Premièrement, nous décrivons les différences d'âge et de génération en matière d'abstention électorale au sein de la population suisse. Deuxièmement, nous nous concentrons spécifiquement sur les différences d'âge et de génération au sein du groupe des abstentionnistes et analysons s'il existe des différences dans les raisons invoquées pour la non-participation.

Notre analyse montre, en premier lieu, que les citoyen-nes suisses plus âgé-es sont plus susceptibles de participer aux élections, ce qui indique un effet d'âge significatif. Cependant, nous démontrons également qu'en plus de cette différence d'âge, il existe une différence générationnelle en Suisse : la probabilité de voter diminue de manière significative et marquée au fil

des générations : Alors que les individus nés dans les années 1950 participent aux élections à un taux moyen d’environ 55 %, ce chiffre chute à près de 30 % pour les plus jeunes générations, soit les personnes nées après 1990.

Figure 1: Participation électorale selon la génération

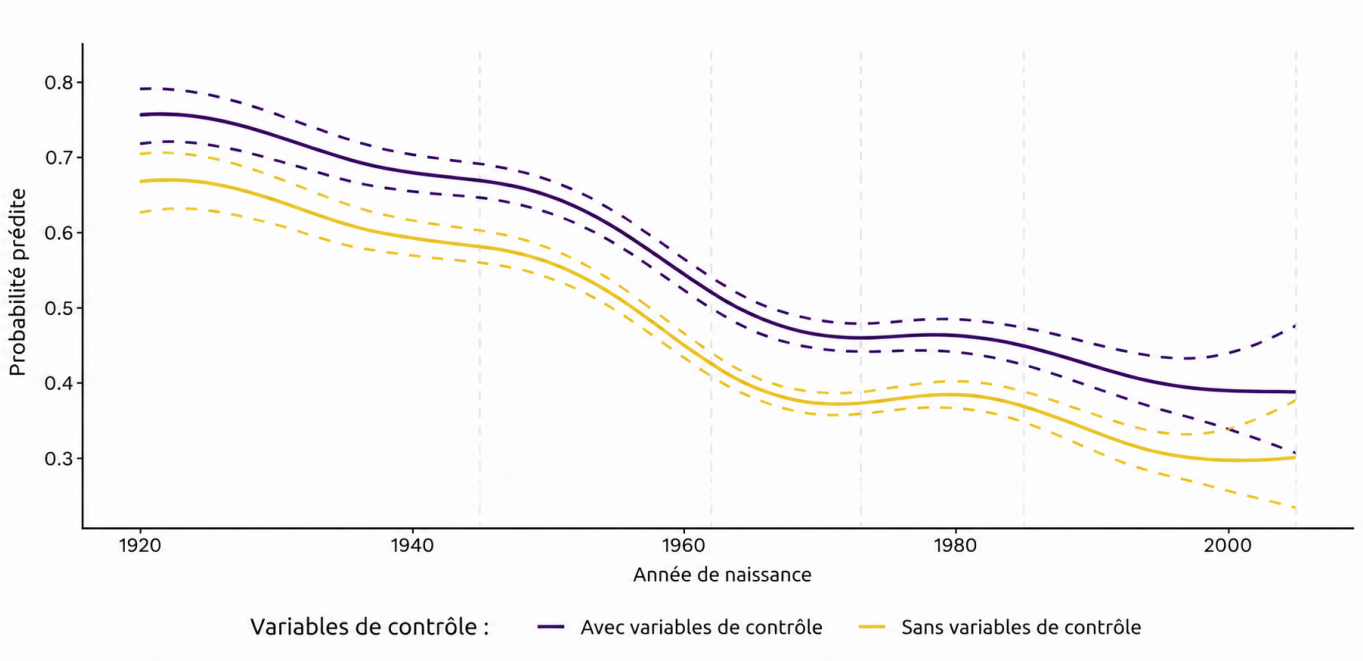


Figure: Sophie De Stefani, DeFacto.

Concernant les raisons invoquées pour ne pas voter, nous observons également une différence générationnelle significative : les jeunes générations d’abstentionnistes citent plus fréquemment des motifs suggérant une « apathie politique ». De manière générale, nous constatons un net déclin de l’intérêt pour la politique au fil des générations d’abstentionnistes. Celles-ci justifient également leur abstention bien plus fortement que les précédentes en affirmant que la politique est « trop compliquée ». Fait intéressant, on observe aussi un effet lié à la pertinence des élections : les jeunes générations justifient bien plus souvent leur abstention en déclarant qu’elles n’ont aucune influence sur la composition du gouvernement.

Figure 2: effets de génération

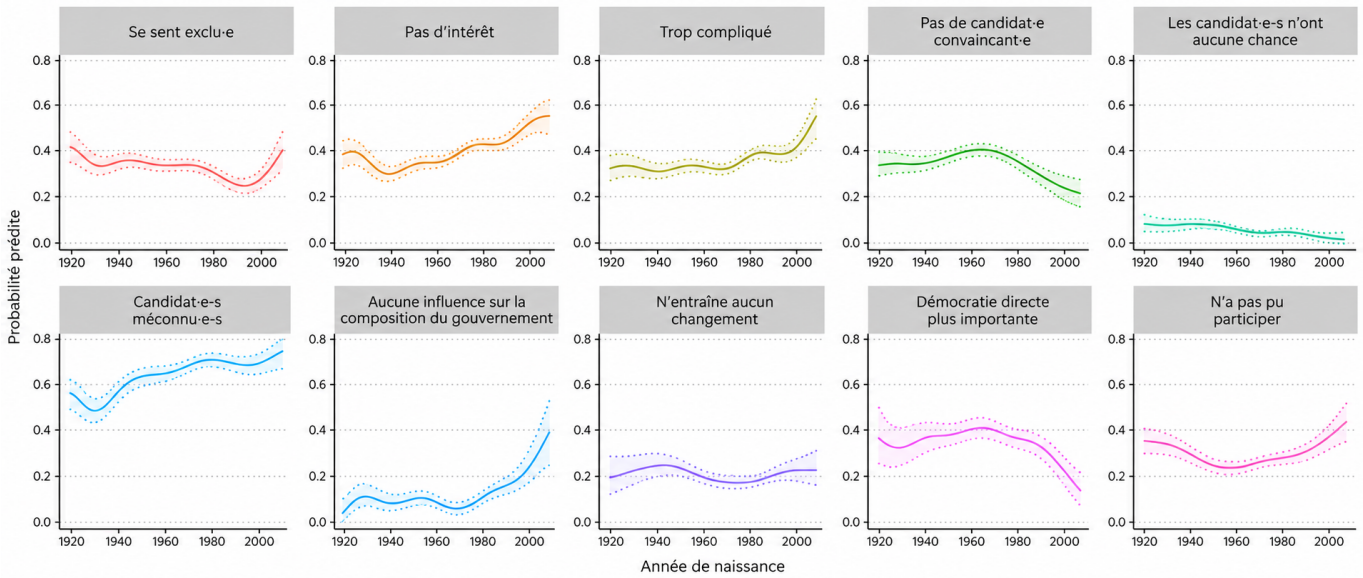


Figure: Sophie De Stefani, DeFacto.

Ces résultats démontrent également une nécessité d'agir au niveau de la démocratie Suisse pour empêcher, s'il le faut, que les écarts générationnels en matière de participation électorale ne se creusent davantage. Notre analyse souligne également des difficultés structurelles liées à la mobilisation politique des générations futures, étant donné que les résultats indiquent que l'intérêt politique, en particulier, demeure une explication relativement stable de l'abstention tout au long de la vie d'un individu.

Les acteurs politiques qui souhaitent favoriser la participation électorale des jeunes générations devraient donc s'attacher tout particulièrement à raviver leur intérêt pour la politique et à rendre le système politique suisse, complexe, plus accessible. Si la politique suisse ne parvient pas à apporter de solutions aux évolutions décrites dans notre étude, le risque que les futures élections législatives soient dominées par un groupe encore plus restreint de citoyen-nes politiquement actif-ves et que les préoccupations des jeunes générations soient encore moins prises en compte par les décideurs politiques est bien réel.

Étude électorale suisse Selects

Cet article fait partie d'un numéro spécial de la Revue Suisse de Science Politique consacré aux élections fédérales 2023. Les contributions se basent essentiellement sur les données de l'étude électorale suisse Selects qui examine le comportement électoral des citoyennes et citoyens suisses lors des élections nationales depuis 1995. Selects est financée par le Fonds national suisse et réalisée par FORS à Lausanne. Toutes les données sont librement accessibles à des fins scientifiques sur la plate-forme SWISSUbase. Le numéro spécial a suivi le processus standard d'évaluation par les pairs pour la publication d'articles scientifiques.

Cette contribution est un résumé de l'étude suivante :

- Mitteregger Reto et Thomas Jocker (2026). Do They Want, Can They, and Have They Been Asked? Generational Differences in Reasons for Non-Voting

in Switzerland. *Swiss Political Science Review, Vol. 32, Issue 2.*

Image: unsplash.com